

En prenant cette initiative, nous croyons répondre aux désirs de Notre-Seigneur Jésus-Christ, manifestés d'ailleurs avec évidence par son Vicaire, Notre Très Saint-Père le Pape.

Pie X, en effet, que déjà l'on appelle le *Pape de l'Eucharistie*, ne laisse échapper aucune occasion d'encourager ces congrès. Alors qu'il était patriarche de Venise, il en faisait voir dans une lettre pastorale à son peuple les nombreux avantages. En 1905, par un bref spécial, il daigna les encourager, en étendant aux congrès eucharistiques *particuliers* (soit diocésains, soit régionaux), les mêmes faveurs qu'aux congrès *universels* ou internationaux.

Sans doute, les résultats de ces derniers congrès sont inappréciables. Le souvenir de celui de Montréal vivra longtemps dans toutes les mémoires ; longtemps les émotions religieuses dont il fit battre nos coeurs continueront d'être un stimulant pour la foi et la piété de notre peuple. Nous aimons à reconnaître et à proclamer bien haut les grâces de choix, la foi plus vive et la piété plus ardente envers la sainte Eucharistie, la pratique plus assidue de la sainte communion, spécialement chez les enfants, dont notre congrès a été l'occasion et le point de départ. Selon la belle expression de Pie X, il a déterminé une " secousse " heureuse, provoqué un mouvement magnifique dans nos paroisses et dans toutes nos maisons d'éducation.

Mais il importe qu'un mouvement si salutaire, loin de se ralentir avec les années, aille au contraire grandissant sans cesse, qu'il s'étende à toutes comme à chacune de nos paroisses, qu'il s'empare de tous les coeurs et les embrase du plus ardent amour envers l'auguste sacrement de nos autels. Ce que notre congrès international a si heureusement commencé, nous devons avoir à coeur de le compléter par d'autres réunions analogues, d'autres manifestations moins grandioses